

# Le film explosif sur Mahomet : tout est authentique !



La bande-annonce du film "*L'innocence des musulmans*" a déjà fait couler beaucoup d'encre et de sang. L'encre sert à diluer le sang, et à cacher ceux qui le versent, dont les iréniques journalistes feignent de comprendre la colère et l'indignation. Le monde s'interroge sur les motivations du producteur/réalisateur, comme si c'était un mystère indéchiffrable. Pourtant, les choses sont bien simples, il suffit de regarder ce que le film montre. Ici, comme ailleurs, il faut regarder la lune, non pas le doigt. Le contenu de cette bande-annonce est très clair, encore faut-il en avoir la culture pour le déchiffrer. Il s'agit, pour la plupart des scènes, d'épisodes de la vie de Mahomet, certes filmées et montées d'une manière extrêmement pauvre, pour ne pas dire ridicule, mais néanmoins fidèles à la vie de Mahomet, telle que la conçoivent les salafistes outrés qui manifestent contre le film, quand ils n'assassinent pas. Sans préjuger de l'ensemble des deux heures que durerait, selon certaines sources, le "*biopic*" intégral de Mahomet, ce que montre la bande annonce ne prend que très peu de libertés avec la vérité canonique de la vie de Mahomet. Voici le décryptage exact des différentes scènes.

2' L'adoption de Mahomet par son grand-père Abd al Muttalib. Selon la tradition, il n'est certes pas né d'un père inconnu, cependant, son père, Abdallah meurt avant sa naissance. (1) Le réalisateur prétend que cela est suspect, et fait de lui un

enfant illégitime. Il est certain que dans l'Arabie de ce temps, ce statut était le plus indigne possible.

3' La soumission à Khadija, sa première femme. Cela est attesté, elle était riche et plus âgée que lui. Elle ne lui permit pas d'avoir d'autres épouses de son vivant.(2)

4' « *Est-ce que tu le vois ?* » Cela peut paraître obscur, et le jeu de jambes de Khadija, gratuitement obscène. Cependant, ce dont il s'agit, c'est de la confirmation de la « visitation » de Mahomet par l'ange Gabriel. Le film reprend littéralement la description canonique : « L'ange Gibrîl visita l'Envoyé de Dieu, comme d'habitude. Et Muhammad cria aussitôt : – Khadija, voici Gibrîl. – Cousin, dit-elle, assieds-toi sur ma cuisse gauche. Il se leva et s'assit sur sa cuisse. – Cousin le vois-tu encore ? – Oui, je le vois. – Mets-toi alors sur ma cuisse droite. Muhammad se mit à nouveau sur la cuisse de Khadija. – Cousin le vois-tu encore ? – Oui, je le vois. – Viens te mettre dans mon giron. Muhammad se blottit dans le giron de Khadija. – Le vois-tu ? – Oui, je le vois. Khadija laissa enfin tomber son voile de tête, se débarrassa de sa robe et mit la tête de Muhammad, toujours dans son giron, sous sa chemise de corps. – Le vois-tu encore ? demanda-t-elle. – Non, je ne le vois plus. – Cousin, sois heureux et tiens bon. Ton ami est un ange du ciel et non point un démon. » (3) Ce passage est d'ailleurs capital pour la comprendre la signification du voilement de la femme en islam. Pour en savoir plus sur ce sujet, lire [La femme dans l'islam, une déesse opprimée](#).

4'50'' Mahomet vise avec Khadija son cousin Waraqa, qui aurait été authentiquement un moine chrétien, ou nazaréen. Le film l'habille en pope copte. Ce Waraqa, très estimé par la tradition musulmane, aurait été le professeur de religion de Mahomet. Cela n'est certes pas ce que pensent les musulmans, cependant, lorsque Waraqa meurt, Mahomet déclare « *L'inspiration a disparu* », comme on le voit à 5'27''.(4) Le film suggère, à la suite de certains travaux, comme par

exemple *“Le prêtre et le prophète”* de Joseph Azzi (5), que c'était Waraqa qui était la véritable source d'inspiration de Mahomet. La conversion de l'âne à l'islam est une licence du réalisateur, cependant les hadiths contiennent tellement d'inepties, que celle-ci est aussi plausible qu'une autre. Du reste, l'âne est l'animal des prophètes par excellence : Jésus entre à Jérusalem sur le dos d'un âne, et Mahomet part à la guerre sur une mule.

5'45'' Mahomet a eu la tentation de se suicider plusieurs fois, après l'arrêt de la « révélation », c'est attesté. (6)

6' La déclaration du jihad (meurtre, pillage, viol, vente comme esclaves). Cela est authentique, il s'agit peut-être en l'occurrence de l'extermination des Banu Quraydha, tribu juive de Médine. (7)

6'45'' Autorisation spéciale pour le chef de posséder toute femme, même mariée, qui se donnerait à lui. Cela est parfaitement attesté, dans une source canonique, parfaitement officielle : *« Aïcha a dit : Je jalousais les femmes qui s'offrent elles-mêmes à l'envoyé d'Allah et disais : -“Comment une femme ose-t-elle faire don d'elle-même ainsi?” Alors Allah révéla ce verset : ‘ Tu fais attendre qui tu veux d'entre elles et tu héberges chez toi qui tu veux. Puis il ne t'est fait aucun grief si tu invites chez toi l'une de celles que tu avais écartées... ’ (Coran 33/51), et je (Aïcha) dis (à l'envoyé d'Allah): “Il me semble que ton Seigneur se hâte de satisfaire tes désirs”. »* (Muslim, *Sahih*, 8/3453) (8) Le personnage femme à l'écharpe rouge est donc peut-être Aïcha, qui souvent se montrait critique ou ironique envers Mahomet. On remarquera que les « révélations » de Mahomet sont bien opportunes, ce qu'elle ne manque pas de souligner aussi.

7'41'' Débat théologique avec un rabbin. Le choix donné entre la conversion ou la soumission politique (dhimmitude). Mahomet se justifie en prenant un exemple dans sur l'Ancien testament (Torah) : la destruction de Jéricho, pour justifier la

destruction et le massacre des juifs eux-mêmes (des Banu Quraydha par exemple). Le massacre est attesté : c'est le fameux verset de l'épée : *« Combattez ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier, qui n'interdisent pas ce qu'Allah et Son messenger ont interdit et qui ne professent pas la religion de la vérité, parmi ceux qui ont reçu le Livre, jusqu'à ce qu'ils versent la capitation par leurs propres mains, après s'être humiliés. »* (Coran 9/29) 9' Discussion entre les parents d'Aïcha, Abu Bakr et sa femme, au sujet du mariage de celle-ci, à l'âge de six ans, avec Mahomet. L'information est authentique, incontestable, puisque rapportée par Boukhari (7/62/67). (9) Il ne consomme le mariage « que » lorsqu'elle a neuf ans.

9' 20'' Mahomet homosexuel ? Cela n'est absolument pas attesté par la tradition (sunna) qui punit la sodomie de mort. Cependant, au paradis, les élus d'Allah se voient récompensés pour leur zèle religieux, non seulement par les soixante-douze vierges (houris), mais aussi par les services de beaux éphèbes. *« Et parmi eux circuleront des garçons à leur service, pareils à des perles bien conservées. »* (Coran 52.24) Les descriptions de Mahomet lui-même, son engouement pour les parfums par exemple, sont ambiguës.

9'50'' Mahomet séduit Zeynab, la femme de son fils adoptif Zayd. Cela est dûment attesté. Pour qu'il ne soit pas accusé d'inceste, il décidera que l'adoption n'est pas islamique. *« Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son messenger ont décidé d'une chose d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir. Et quiconque désobéit à Allah et à Son messenger, s'est égaré certes, d'un égarement évident. Quand tu disais à celui qu'Allah avait comblé de bienfaits, tout comme toi-même l'avais comblé : "Garde pour toi ton épouse et crains Allah", et tu cachais en ton âme ce qu'Allah allait rendre public. Tu craignais les gens, et c'est Allah qui est plus digne de ta crainte. Puis quand Zayd eût cessé toute relation avec elle, Nous te la fîmes épouser, afin*

*qu'il n'y ait aucun empêchement pour les croyants d'épouser les femmes de leurs fils adoptifs, quand ceux-ci cessent toute relation avec elles. Le commandement d'Allah doit être exécuté. » (Coran, 33.36-37.)*

11' L'écartèlement d'une vieille dame. Cela se réfère peut-être à la mort d'Umm Qirfa, un vieille cheffe de tribu, que les séides de Mahomet capturent au cours d'une razzia, menée par Zayd. Celui-ci, blessé au cours de l'attaque, se venge cruellement. "Umm Qirfa bint Rabia ibn Badr" fut faite prisonnière. C'était une vieille femme, épouse de Malik. Sa fille et Abdullah ibn Masada furent également capturés. Zayd ordona qu'elle soit mise à mort avec cruauté, en mettant une corde à chacune de ses jambes, reliées à deux chameaux, qui l'ont écartelée jusqu'à la déchirer. Ensuite, ils amenèrent la fille d'Umm Qirfa et le fils de Masada devant l'apôtre. La fille d'Umm Qirfa fut donnée à Salam ibn Amir ibn Akwa, qui la prit... » (10)

11'40'' Le pillage de l'oasis de Khaybar, la torture et la mise à mort de son chef juif Kinana, et les « épousailles forcées » de Mahomet avec Saffiya, sa veuve. Cela est parfaitement attesté. (11) Saffiya, butin de guerre, est une des « mères des croyants ». La seule invention, c'est le discours que le réalisateur place dans la bouche de Kinana torturé. Ce qui est erroné, c'est de faire représenter Kinana la moustache rasée, car cela est la marque distinctive des musulmans. De même, selon la sunna, il est d'abord torturé, et c'est seulement quand il ne peut plus parler, qu'il est tué. Les pieux musulmans voulaient savoir où il avait caché son or !

12'50'' Les disputes conjugales, les jalousies d'Aïcha. Cela est parfaitement comique et attesté. (12) Il s'agit d'un épisode précis : Mahomet a eu commerce avec Marya dans la chambre de Hafça, qui était allée rendre visite à ses parents ; elle revient chez elle et surprend les amoureux. Mahomet promet d'être abstinent et demande à Hafsa de garder

le secret ; mais elle s'empresse de tout raconter à Aïcha; l'incident est bientôt connu des autres femmes qui manifestent leur mécontentement. Il faut la force d'une révélation coranique, assortie de la menace de l'enfer si elle continue de se rebeller contre lui, pour calmer ses femmes en colère : c'est la sourate 66, « L'interdiction ». (13)

13'35'' La phrase finale « *Tous les non musulmans sont des infidèles. Leurs terres, leurs femmes et leurs enfants sont notre butin.* » Cela se veut un résumé de l'islam. Comme telle, ce n'est pas une citation du Coran, mais on y trouve bien la sourate 6, « le butin », dont cette phrase résume l'argument.

Ce film est caricatural, mais à voir les réactions de ceux qui s'en sentent offensés, il semble beaucoup plus près de la vérité historique que ne l'aurait été une production de meilleure qualité. Il ne prend que des libertés assez limitées avec l'histoire canonique de Mahomet. Il n'y a pas de calomnie patente, à part le soupçon sur son illégitimité et sur son homosexualité. Le reste, qui est beaucoup plus grave, est parfaitement vrai. Qu'il s'intitule *L'innocence des musulmans* est tragiquement ironique, quand on voit l'empressement mondial à excuser les malades qui s'en revendiquent pour assassiner des innocents. Les conséquences de ce film, aussi mauvais soit-il, prouvent sa thèse. L'introduction au film, aussi stupide qu'elle semble, est pourtant vraie. L'inconnue, le "x" qui transforme les hommes en tueurs fous, c'est la vie de Mahomet, prise comme modèle par les musulmans. Certes, la grande majorité ne connaît pas le quart de la moitié du commencement de la vie du prophète, mais ceux-là, précisément, qui manifestent le plus bruyamment contre ce film : les salafistes, s'en repaissent quotidiennement. Les « *salaf* », les pieux ancêtres que les barbus en kamis veulent émuler, ce sont ces rustres qui entourent Mahomet, et qui ne méritaient pas un meilleur traitement cinématographique. C'est la vie de Mahomet qui est un navet, une série Z consternante. L'incroyable, auquel pourtant nous devons croire, c'est

qu'elle est portée aux nues par une partie croissante de l'humanité. Le mystère de l'islam, c'est le mystère de l'admiration fanatique pour cet individu. Mais c'est un mystère psychiatrique, non pas religieux. (14)

(1) Ibn Hicham, La biographie du prophète Mahomet, Ed. Fayard, 2004, p.49.

(2) Idem, p.60.

(3) Idem, p.82-83.

(4)

[http://www.searchtruth.com/book\\_display.php?book=1&translator=1&start=0&number=3](http://www.searchtruth.com/book_display.php?book=1&translator=1&start=0&number=3)

(5) Ed. Maisonneuve et Larose, Paris, 2001

(6) « Az Zuhri dit: -Il y eut pendant un certain temps un trou dans la révélation du messenger d'Allah et il était très triste. Il partait de bonne heure pour les sommets de la montagne afin de se précipiter en bas. Mais à chaque fois qu'il parvenait au sommet d'une montagne Gabriel lui apparaissait et disait: – Tu es le prophète d'Allah. Alors son inquiétude cessait ... » **(Az Zuhri, Fragment I, cité par Watt, Mahomet, 1958.)** « Après la première révélation qui est venue au prophète, la venue de révélation fut interrompue pendant quelques jours. Comme il ne voyait plus Gabriel, il était très déprimé ; il se rendit à Thabir et encore à Hira avec l'intention de se jeter dans le vide. Mais dès que l'Apôtre d'Allah eut décidé de faire cela depuis le sommet d'une montagne, il entendit un son venant du ciel. L'Apôtre d'Allah s'arrêta un instant à cause du bruit terrible, il leva la tête et... c'était Gabriel assis sur une chaise entre le ciel et la terre. » **(ibn Sa'd, Tabaqat, I, 226-7).**

(7) Ibn Hicham, op. cit., p.276. Les mots dits par Mahomet sont identiques.

(8)

<http://hadithcollection.com/sahihbukhari/136-Sahih%20Muslim%20Book%2008.%20Marriage/11138-sahih-muslim-book-008-hadith-number-3453.html>

(9)

[http://hadithcollection.com/sahihbukhari/95-Sahih%20Bukhari%20Book%2062.%20Wedlock,%20Marriage%20\(Nikah\)/5288-sahih-bukhari-volume-007-book-062-hadith-number-065.html](http://hadithcollection.com/sahihbukhari/95-Sahih%20Bukhari%20Book%2062.%20Wedlock,%20Marriage%20(Nikah)/5288-sahih-bukhari-volume-007-book-062-hadith-number-065.html)

(10) The Life of Muhammad by Ibn Ishaq, trad. Guillaume, Oxford University Press, Karachi, Pakistan, 2006, p.664-665.

(11) Voir Ibn Hicham, op. cit., p.315-317.

(12) Voir par exemple Sahih Muslim, livre 9, du divorce. Hadiths 3598 et suivants.

<http://hadithcollection.com/sahihmuslim/137-Sahih%20Muslim%20Book%2009.%20Divorce/11893-sahih-muslim-book-009-hadith-number-3498.html>

(13) Voir *Mahomet*, M. Gaudefroy-Demonbynes, Paris: Albin Michel, 1957, p.230-2, en ligne gratuitement ici. [http://classiques.uqac.ca/classiques/gaudefroy\\_demombynes\\_maurice/mahomet/mahomet.html](http://classiques.uqac.ca/classiques/gaudefroy_demombynes_maurice/mahomet/mahomet.html)

(14) Rappelons un vieil article mais toujours d'actualité: [Syndrome de Stockholm : l'islam, gigantesque prise d'otages ?](#)